

LA LUCARNE

La revue de l'association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ)

Été 2015

Vol XXXV, numéro 3



Boiseries à Montréal. Photo : Christian Le Couffe

BOISERIES ET ENTRETIEN DU BOIS

LA LUCARNE 10\$

Comité de rédaction

Chantal Beauregard, Andrée Bossé, Marie-Lise Brunel, Agathe Lafortune, Louis Patenaude.

Collaborations

Mireille Brulotte, Francine Chassé, Gabriel Deschambault, Normand Gagnon, Alex Lefrançois-Leduc, Onil Perrier, Patrick Quirion, Thérèse Romer.

Crédits photos

Centre de conservation du Québec, Comité du patrimoine culturel de Sainte-Croix, Luc Charron, Gabriel Deschambault, Dominique Dion, Gilbert Gardner, Christian Le Couffe, Alex Lefrançois-Leduc, Société d'histoire des Riches-Lieux, Symptôme CreaComm, Éditions Tundra et Bernard Vallée.

Mise en page: Temiscom.com

Imprimeur: Imprimerie de la CSDM

Livraison: Efficaposte inc.

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Dépôt légal: ISSN 0711 — 3285

LA LUCARNE est le bulletin de liaison de l'association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ). Publiée à chaque trimestre depuis 1982, LA LUCARNE se veut un lieu d'information sur différents aspects reliés à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine.

Secrétariat de l'APMAQ

2050, rue Amherst, Montréal, (Québec) H2L 3L8

Téléphone: (514) 528-8444

Télexcopieur: (514) 528-8686

Courriel: info@maisons-anciennes.qc.ca
maisons-anciennes.qc.ca

On peut reproduire et citer les textes parus dans LA LUCARNE à la condition d'en indiquer l'auteur et la source. Les opinions exprimées dans LA LUCARNE n'engagent que leurs auteurs.

Si vous voulez recevoir LA LUCARNE en format électronique plutôt qu'en format papier, vous devez en aviser le Secrétariat.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2014-2015

Louis Patenaude, président

Claudiel Saint-Pierre, vice-président

Claire Pageau, trésorière

Lyse Bolduc, secrétaire du Conseil

Andrée Bossé, conseillère

Marie-Lise Brunel, conseillère

Monique Lamothe, conseillère

Boiseries et entretien du bois Été 2015

BILLET

3

2015 : Un congrès nouvelle formule

Louis Patenaude, président de l'APMAQ

PATRIMOINE

4 À 9

La dendrochronologie appliquée aux bâtiments et sites historiques

Alex Lefrançois-Leduc, Groupe de Recherche en Dendrochronologie Historique

FICHE TECHNIQUE

La peinture à l'huile... Est-ce bien difficile ?

Patrick Quirion et Mireille Brulotte, restaurateurs au Centre de conservation du Québec

Les Boiseries-pâtisseries de Montréal

Gabriel Deschambault, architecte et urbaniste

ACTIVITÉS

10 À 11

Le Printemps de l'APMAQ

Normand Gagnon, journaliste d'Autour de l'Île

Atelier-conférence sur la réalisation de la chaîne de titres

Un village enchanteur

Onil Perrier, Société d'histoire des Riches-Lieux

Ma petite patrie (photo de la maison Gardner)

Thérèse Romer

SAUVEGARDE

12 À 13

Chronique de passages

Francine Chassé, membre du Comité de sauvegarde

Michel Lessard, grand donateur

MA BIBLIOTHÈQUE

14

Le village de Sainte-Pétronille,

Daniel B. Guillot et Robert Martel

Quartiers disparus, C. Charlebois et P.-A. Linteau

ACTIVITÉS DANS LE CADRE

DE L'ASSEMBLÉE ANNUELLE

16

COIN DU MÉCÈNE

Comme vous pouvez le lire en page 10, la partie de sucre du printemps a été un succès au-delà de nos espérances tant au plan social et éducatif qu'au plan financier. En effet, cette activité nous a permis d'augmenter notre réserve au programme Mécénat Placements Culture de près de 2000 \$ pour atteindre la somme de 8000 \$ depuis l'ouverture du dossier.

De plus, de nombreux membres ont généreusement répondu à l'appel en joignant à leur renouvellement d'adhésion une contribution volontaire. Ainsi, depuis le début du mois de mars, une somme de 500 \$ s'est ajoutée à la réserve du programme mentionné ci-haut. Pour atteindre le chiffre magique de 10000 \$ tel que décrit dans le précédent

numéro de La Lucarne, il ne nous manque que 1500 \$. Si vous désirez contribuer à cette campagne de fonds, vous pouvez communiquer directement avec le secrétariat. Pour tout don de 20 \$ ou plus, on émettra un reçu déductible de l'impôt québécois.

Ce défi financier est d'autant plus pertinent que le Ministère de la Culture et des Communications éliminera le programme d'aide au fonctionnement en 2016. Grâce à ce programme l'APMAQ bénéficiait d'une subvention de 11000 \$ par année et ce, depuis plus de 20 ans. Une rencontre est prévue avec le Ministère pour discuter des effets de cette décision sur la vie de l'Association.



2015 : UN CONGRÈS NOUVELLE FORMULE

Louis Patenaude, président de l'APMAQ

Il y a déjà quelques années, l'APMAQ s'est engagée dans un cycle de changements. L'organisation des visites a fait l'objet d'une révision, La Lucarne se présente sous un jour nouveau, le site web est en voie de transformation ce qui facilitera notre gestion quotidienne, l'APMAQ a adhéré au programme Mécénat Placements Culture du Québec ce qui ouvre une avenue prometteuse quant à notre financement; cette dernière remarque vaut pour les activités thématiques elles aussi mises en place tout récemment. Toujours sur cette lancée, c'est au tour de notre congrès de connaître une cure de rajeunissement. Tenant compte des suggestions de nos membres, nous vous proposons, en 2015, une rencontre qui, pour être plus brève que par le passé, n'en sera pas moins dense. C'est le dimanche 20 septembre, au Musée québécois de culture populaire à Trois-Rivières, que se tiendra notre assemblée générale annuelle. Le prix Robert-Lionel-Séguin 2015 y sera décerné suivi, comme chaque année, d'un exposé par le lauréat. Accompagnés d'un expert, nous pourrions y admirer les artefacts rassemblés par le grand ethnologue qui a donné son nom à notre prix. Les Ursulines dont le rôle est primordial dans l'histoire de la ville, nous recevront dans leur couvent et un circuit pédestre nous fera découvrir le Vieux-Trois-Rivières.

Quant à la remise du prix Thérèse-Romer 2015, elle fera l'objet d'un événement séparé prévu le dimanche 17 octobre, à Waterloo en Estrie, dans le magnifique manoir Maplewood. Cette maison, construite dans les années 1860 par un magnat des chemins de fer, le sénateur A.B. Foster, a été sauvée in extremis de la démolition et restaurée avec grand soin par ses propriétaires Valérie Arseneau et Martin Bouchard des Îles de la Madeleine. Ce sera l'occasion de célébrer le 10^e anniversaire du Prix. Naturellement, les propriétaires décriront aux participants les étapes de la restauration de leur maison et des guides nous feront visiter la municipalité de Waterloo.

Par ailleurs, la veille, toujours au manoir Maplewood, aura lieu un événement inédit à l'APMAQ soit un repas gastronomique qui mettra en valeur les produits locaux. Cette activité thématique, comme la partie de sucre fort réussie du 29 mars dernier, vise entre autres choses à relever les défis d'ordre financier que suppose le développement futur de l'APMAQ. Le nombre de participants est limité et les personnes intéressées voudront faire leur réservation dans les meilleurs délais.

Le congrès nouvelle formule dont nous faisons l'expérience cette année, étant de plus courte durée, sera de nature,

pensons-nous, à faciliter la participation de certains membres qui ne sont pas en mesure de s'absenter pendant les deux jours et demi qu'exigeait le modèle traditionnel. C'est là un aspect pratique qui n'est pas sans importance. D'autre part, il permet d'étaler les activités dans le temps et de multiplier les rendez-vous. C'est ce que souhaite l'APMAQ, c'est-à-dire être plus active et plus présente.

CAPSULE D'ASSURANCE

Lussier Dale Parizeau

Les meubles et objets antiques (partie 1 de 2)

La garantie « valeur à neuf » que l'on retrouve dans la majorité des polices d'assurance pour propriétaires occupants ne s'applique pas aux meubles et objets antiques.

En effet, les meubles et objets antiques sont, par leur définition même, des biens dont la valeur repose essentiellement sur leur âge et sur des méthodes de fabrication que l'on ne retrouve plus aujourd'hui.

Le règlement des sinistres touchant ces biens antiques impose par conséquent une approche bien différente pour l'évaluation des dommages, et à plus forte raison lorsqu'il n'existe plus de traces de l'objet en question. C'est aussi l'une des principales sources de désaccord entre un assuré et son assureur.

Nous couvrirons les pistes de solutions lors de la prochaine capsule.



Le manoir François-Pierre Boucher (Boucherville), dont l'analyse a indiqué trois phases de construction : 1741 à 1742, 1753 à 1755 et 1793 à 1794

LA DENDROCHRONOLOGIE APPLIQUÉE AUX BÂTIMENTS ET SITES HISTORIQUES

Alex Lefrançois-Leduc,
Groupe de Recherche en Dendrochronologie Historique

La dendrochronologie est l'étude de la variation interannuelle des cernes de croissance des arbres. Dans un arbre, la largeur des cernes est influencée par le degré de précipitation, l'ensoleillement, la température, la nature du sol et certaines autres conditions du milieu. L'analyse des variations de croissance d'une année à l'autre permet de distinguer des patrons diagnostiques communs aux arbres d'une même localité.

Le recoupement partiel, ou interdatation d'arbres morts à des époques différentes, permet la construction de séries chronologiques moyennes. Ainsi, les arbres vivants, les bois provenant de bâtiments historiques et les bois archéologiques permettent de construire des chronologies qui, par

recoupement, couvrent sans interruption une longue période et remontent toujours plus loin dans le temps (figure 1). Il suffit alors qu'une série moyenne soit datée de façon absolue par synchronisation avec des séries représentatives d'arbres vivants (donc datés) pour que toute la chronologie soit ancrée dans le temps. De telles chronologies, lorsqu'elles comprennent de nombreuses séries sur une période de plusieurs centaines d'années, sont dites référentielles. Elles servent alors d'étalons pour la datation de nouvelles chronologies flottantes, archéologiques ou autres.

La dendrochronologie permet, en déterminant la date exacte d'abattage d'un arbre, d'indiquer la période de construction de bâtiments ou d'anciennes structures de bois, de faire >

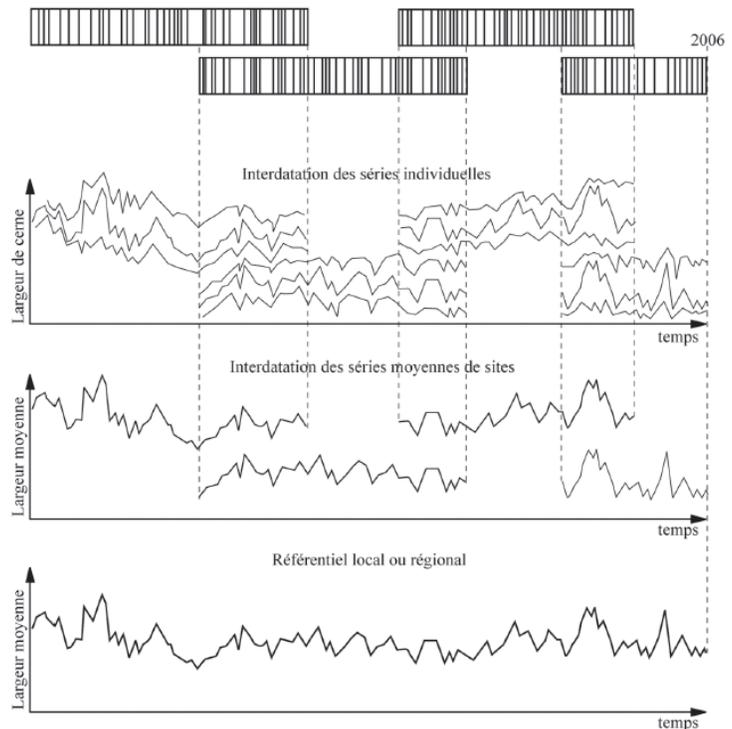
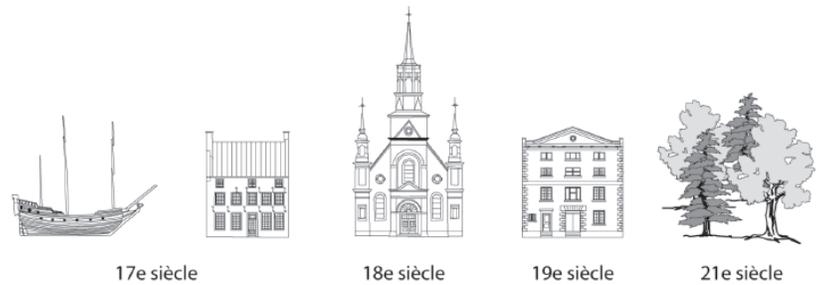
ressortir les différentes phases de construction et même parfois d'identifier la région d'origine des arbres utilisés. Cette méthode de datation est très précise puisqu'elle offre la possibilité de dater une structure ou un vestige à l'année près, voire à la saison près, lorsqu'il y a présence d'écorce ou de cambium. L'identification de la date d'abattage et, par extension, de la date de construction d'un bâtiment, ouvre par ailleurs la porte aux recoupements avec les documents existants. En outre, la dendrochronologie facilite la mise en valeur du patrimoine archéologique et bâti d'un territoire.

L'une des principales difficultés des études dendroarchéologiques au Québec provient du fait que l'analyse ne doit prendre en compte qu'une seule espèce à la fois, puisque chacune d'elles réagit différemment aux contraintes climatiques. Pour la création de chronologies de référence, les pièces prélevées doivent être ancrées géographiquement, ce qui suppose de connaître à tout le moins approximativement le lieu de provenance des arbres.

LE GROUPE DE RECHERCHE EN DENDROCHRONOLOGIE HISTORIQUE

Le Groupe de Recherche en Dendrochronologie Historique (GRDH) est un organisme à but non lucratif fondé en 2002 qui regroupe des chercheurs désireux promouvoir la datation de bâtiments anciens et de sites archéologiques au Québec. Depuis sa fondation, le GRDH a prélevé près de 970 pièces de bois, tout en identifiant l'essence de plus de 1400 échantillons différents provenant d'un peu partout au Québec. Plusieurs chronologies ont été créées ou sont en cours d'élaboration, notamment dans les vallées du Saint-Laurent et de l'Outaouais.

D'ici la fin de cette année, le GRDH a pour objectif la création d'une chronologie de référence du cèdre blanc (*Thuja occidentalis*) pour la région de Montréal, un projet financé par l'Entente sur le développement culturel de Montréal. Si la plupart des bâtiments et sites patrimoniaux ont déjà été choisis, le groupe est toujours à la recherche de maisons construites entre la fin du XIX^e et le milieu



Construction d'une chronologie de référence par recoupement des séries mesurées sur des bois provenant de sites archéologiques, de constructions anciennes et d'arbres vivants (Poudret-Barré, 2007).

du XX^e siècle, qui pourraient bénéficier d'une analyse financée par notre projet mais répondant à des critères bien spécifiques: elles doivent être situées près de Montréal et être constituées au moins en partie de bois de cèdre blanc ayant été prélevé près de Montréal. Si vous êtes propriétaire ou connaissez l'existence d'une telle perle rare, n'hésitez pas à communiquer avec nous.

www.grdh-dendro.com
info@grdh-dendro.com

MARIE-JOSÉE DESCHÊNES
architecte
architecture . patrimoine . paysages

T: 418.997.3374
info@mjdarchitecte.com
www.mjdarchitecte.com

patri·arch
patrimoine & architecture

1365, rue Frontenac
Québec (Québec) G1S 2S6
Tél. et téléc. : 418.648.9090
www.patri-arch.com

LA PEINTURE À L'HUILE... EST-CE BIEN DIFFICILE?

(suite de l'article paru dans *La Lucarne*, automne 2014, p.5)

Patrick Quirion et Mireille Brulotte,
Restaurateurs au Centre de conservation du Québec

Depuis 2012, les restaurateurs de l'atelier du bois du Centre de conservation du Québec portent une attention particulière aux peintures traditionnelles à l'huile de lin, celles-ci répondant à plusieurs impératifs de la protection des éléments architecturaux extérieurs en bois: adhérence, flexibilité, durabilité, pénétrabilité et perméabilité à l'humidité.

Une procédure détaillée est ici proposée aux Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec afin qu'ils puissent tirer le meilleur parti de cette peinture.

PRODUIT: PEINTURE À L'HUILE DE LIN ALLBÄCK

La peinture à l'huile de lin Allbäck, d'origine suédoise, est présentement le seul produit de ce type qui soit commercialisé au Canada. Elle comprend de l'huile de lin cuite (liant), à laquelle ont été ajoutés des sels de manganèse (agents siccatifs), du carbonate de calcium (charge) et, selon la couleur désirée, du blanc de titane, des oxydes de fer, de l'oxyde de chrome et/ou du bleu outremer (pigments). Aucun solvant n'entre dans la formulation de cette peinture.

La peinture à l'huile de lin a un taux d'étalement moyen de 20 m² par litre à un coût d'environ 55\$ le litre, plus sa livraison. Trois couches doivent être appliquées aux endroits exposés aux intempéries.

ADDITIF: BLANC DE ZINC

Le blanc de zinc, un pigment aux propriétés fongicides, est ajouté à la peinture pour une utilisation extérieure. Il inhibe ainsi le développement des moisissures. Allbäck propose un produit à base d'oxyde de zinc (*Zinc White*), mais il est aussi possible de le formuler soi-même en ajoutant 500 ml d'huile de lin cuite à 750 ml d'oxyde de zinc. L'une ou l'autre des préparations est ajoutée à la peinture à raison de 150 ml par litre.



Peintures à l'huile de lin appliquées sur une toiture testée au Centre de conservation du Québec.

MISE EN ŒUVRE: PRÉPARATION DE SURFACE

Le substrat idéal de la peinture à l'huile de lin est le bois nu qui permet de bénéficier de la pénétrabilité et de la perméabilité à l'humidité du produit. Il est tout de même possible de l'appliquer sur des peintures à l'alkyde et à l'acrylique auxquelles elle adhère bien. S'il est choisi de décaper, il faut s'assurer de conserver un échantillon complet des peintures anciennes aux fins de documentation. Il convient d'éviter le dégageur chimique puisque le produit est inévitablement absorbé par le bois et qu'il devient ainsi impossible de le rincer complètement. Les résidus peuvent alors causer des torts importants à la nouvelle peinture. Le décapage thermique, au pistolet à air chaud ou à la lampe infrarouge, est à privilégier. Il doit toujours se faire dans un endroit bien aéré. L'application d'une huile de lin crue au moment de chauffer et de gratter la surface peut faciliter le soulèvement des couches. Le décapage mécanique, à l'aide de couteaux appropriés, peut également être envisagé pour dégager des peintures anciennes. Le port d'un masque à particules est alors recommandé, d'autant plus si les peintures à retirer contiennent du plomb.

Le bois doit être exempt de saletés et avoir été peu exposé au soleil. Si ce n'est pas le cas, sa surface doit impérativement être nettoyée et la cellulose non adhérente (bois grisonnant) retirée pour ne pas affaiblir l'adhérence de la peinture. Allbäck propose un savon à l'huile de lin (*Linseed oil soap*) à diluer dans l'eau. Il est possible de formuler soi-même une solution nettoyante en ajoutant à de l'eau >

de l'ammoniaque domestique et 1 à 2 % d'alcool éthylique dénaturé ou d'alcool méthylique (hydrate de méthyle). L'ammoniaque doit être sans additif ni parfum et être diluée selon les proportions recommandées par le fabricant¹. Cette solution permet un nettoyage ne laissant aucun dépôt de détergent dans le bois. L'une ou l'autre des préparations est broyée sur la surface et rincée légèrement pour en éliminer les résidus, en prenant toujours soin de ne pas abîmer le bois sain.

Il faut laisser le bois sécher, c'est-à-dire être en équilibre avec l'environnement extérieur. Il a alors un contenu en eau qui se situe aux environs de 13 %.

Les nœuds sont recouverts de gomme-laque pour minimiser l'exsudation de résine. Il est possible de formuler soi-même sa solution en recouvrant d'alcool dénaturé des flocons de gomme-laque déposés dans un bocal. Le couvercle doit être mis en place pour limiter l'évaporation du solvant et le produit agité régulièrement pour faciliter la dilution. Cette solution sera prête en moins de 24 heures. La gomme-laque est légèrement poncée après séchage.

MISE EN ŒUVRE : APPLICATION

La peinture à l'huile de lin doit être remuée avant chaque utilisation et occasionnellement pendant son utilisation de manière à remettre la charge et les pigments en suspension dans l'huile.

La peinture doit être appliquée en couches très minces afin d'accélérer son séchage et d'éviter la formation d'un frisage dérangeant en surface. Il faut pour cela utiliser un pinceau à poils fermes (ex. : soie de porc) et bien étirer le film en surface du bois. Il convient de travailler la peinture dans toutes les directions pour les deux premières couches en donnant toujours le dernier coup de pinceau dans la direction du fil du bois.

La peinture doit sécher entre 24 et 48 heures avant chaque nouvelle application à une température entre 20° et 30°C. Si la température est plus froide, on peut aisément attendre quelques jours entre les couches. Il devient alors important de bâcher l'ouvrage et de choisir une période durant laquelle les mouches sont peu présentes. S'il advient que des saletés collent à la surface, elles seront progressivement lessivées avec le temps, ou seront légèrement poncées si l'on souhaite accélérer le processus.

Une première couche mince de peinture est appliquée sur l'ensemble des surfaces. Sa surface est mate puisque l'huile de lin est absorbée en partie par le bois.

Les petits trous et les fentes de séchage sont bouchés après la première couche de peinture. Allbäck propose un mastic à l'huile de lin (*Linseed oil putty*). Il est possible de le formuler soi-même en mélangeant de l'huile de lin crue et du carbonate de calcium jusqu'à l'obtention d'une pâte malléable. On peut peindre immédiatement par-dessus ou bien attendre jusqu'à une semaine si l'on veut pouvoir poncer légèrement la surface.

Une seconde couche mince est appliquée sur l'ensemble des surfaces, puis une troisième aux endroits exposés aux

intempéries. Il est normal de voir apparaître des inégalités de brillance en surface puisque l'huile de lin ne pénètre pas uniformément dans le bois.

NETTOYAGE : EAU CHAUDE ET SAVON

Les pinceaux sont lavés à l'eau chaude et au savon après avoir été dégorgés au maximum de leur peinture. Un savon à vaisselle ou, par exemple, une barre de détergent à lessive Sunlight permet un bon nettoyage.

Le pinceau peut être suspendu dans l'huile de lin crue s'il est fréquemment utilisé. Les résidus de peinture ne sècheront pas et les pigments tomberont ainsi dans le fond du bocal. Il faudra dégorger le pinceau du maximum d'huile de lin avant son utilisation.

ENTRETIEN : SURFACES PEINTES

Les surfaces peintes sont lavées au besoin avec les solutions nettoyantes indiquées précédemment.

Une huile de lin cuite est simplement appliquée sur les surfaces mates après quelques années afin de re-saturer les pigments. Tout excédent doit être essuyé après 30 minutes. L'huile peut aussi être légèrement pigmentée, notamment pour une peinture blanche afin qu'elle ne jaunisse pas trop la surface recouverte.

Une nouvelle peinture à l'huile de lin est appliquée en couches minces lorsque la surface devient crayeuse.

RISQUE : COMBUSTION SPONTANÉE

Les chiffons imbibés d'huile ou de peinture à l'huile peuvent prendre feu s'ils sont laissés en boule ou compactés. Il faut mouiller les chiffons et en disposer dans un contenant fermé.

NOTES

Les variations dans la brillance du film final résultent généralement d'une pénétration inégale de l'huile de lin dans le bois. Ces différences s'atténueront progressivement après quelques semaines d'exposition aux intempéries. La peinture deviendra alors uniformément mate. On peut essuyer de l'huile de lin cuite en surface pour diminuer ces contrastes.

La peinture à l'huile de lin s'use par érosion. La matification rapide de la peinture résulte de la dégradation puis du lessivage de l'huile de lin exposée en surface. Cette érosion se poursuivra, mais de manière beaucoup plus lente, parce que les pigments de la peinture font écran au soleil et protègent ainsi l'huile sous-jacente de la dégradation.

Afin d'accélérer le séchage et obtenir un fini plus résistant à l'abrasion, pour les planchers par exemple, ajoutez de 5 à 20 % de standolie (huile de lin polymérisée), une huile épaissie.

De l'huile de lin cuite peut être ajoutée à la peinture, jusqu'à 5 % en volume, pour peindre des surfaces brutes de sciage.

Fournisseur: Solvant-Free Paint, Kingston (Ontario)
www.solventfreepaint.ca

¹Old Country ammonia disponible chez Home Hardware ou Clear 101 ammonia disponible chez Canadian Tire.



Boiseries sur la rue Viger à Montréal. Photo: Bernard Vallée



Boiseries victoriennes. Photo: Éditions Tundra

LES BOISERIES-PÂTISSERIES DE MONTRÉAL

Gabriel Deschambault, architecte et urbaniste

Dans le précédent numéro de La Lucarne, Austin Reed nous a présenté certains outils manuels anciens pour le travail du bois. A cette époque, c'est le tour de main et l'habileté du menuisier maniant ces rabots et bouvets qui sont garants du résultat final. Toutefois, dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, Montréal se développe à la vitesse grand «V» et les nouveaux quartiers résidentiels¹ ne veulent pas être en reste avec les quartiers chics; ils souhaitent attirer la clientèle avec une architecture qui se démarque. Cela devient de moins en moins l'affaire des outils manuels et c'est alors l'industrialisation qui vient à la rescousse des constructeurs et des promoteurs immobiliers.

Qu'il s'agisse de certaines rues de Sainte-Cunégonde ou de Saint-Henri, de Sherbrooke ou de Cherrier à Montréal ou encore des vieilles rues de Westmount tout juste au nord de la voie ferrée, on produit alors des demeures qui ont la particularité de faire étalage de boiseries très élaborées en façade. Les corniches et les lucarnes, les balcons et leurs consoles en dentelle, les balustrades, les portes d'entrée rivalisent de finesse et concourent à donner leur caractère à ces belles rues. Certaines publications parlent même de «pâtisseries architecturales» pour décrire ces décors «luxuriants».

Cette industrialisation du décor architectural sera bien sûr, à l'origine, le fait de compagnies américaines qui inonderont le marché de leur production offerte dans des catalogues illustrés.

Pendant quelques décennies, la compagnie Sears & Roebuck, basée à Chicago offrira par la poste, de petites maisons complètes en pièces détachées; un IKEA avant la lettre, où le constructeur pourra recevoir selon le type de sa commande, la structure de la maison seulement, à laquelle il pourra

ajouter les éléments de l'enveloppe (portes, fenêtres, décors de boiseries, matériaux de toiture, etc.). Les ensembles les plus complets offriront même toute la quincaillerie, les finitions intérieures, les câblages et appareils électriques, la plomberie ainsi que les appareils sanitaires. Au Canada c'est la T. Eaton co. et la Canadian Alladin qui concurrenceront Sears mais surtout dans l'ouest du pays.

Pour en revenir à nos boiseries décoratives montréalaises, on sait que plusieurs entreprises spécialisées dans cette production étaient installées dès la deuxième moitié du XIX^e siècle, le long du canal Lachine. La plus importante est sans doute la compagnie Shearer & Brown située justement rue Shearer en bordure du canal; celle-ci utilise la force hydraulique des écluses Saint-Gabriel pour faire tourner ses machines outils. C'est principalement un moulin à scie et de planage. James Shearer possède aussi, au même endroit, son propre commerce spécialisé en boiseries architecturales. Ainsi, portes, fenêtres, persiennes, moulures diverses sont fabriquées à la même adresse et assurent les constructeurs d'un approvisionnement fiable et complet.

Les photos anciennes nous montrent une période victorienne qui adore la profusion de détails. Autant pour les intérieurs, où l'on retrouve des finis sombres et des draperies de velours, lourdes et très ouvragées, avec des glands et de la passementerie. La plupart des logements construits au tournant du XX^e siècle possèdent une grande pièce double à l'avant, dotée d'une porte d'arche dont la partie haute montre toujours une claire-voie composée de fins bâtonnets et de boules de bois, qui sert à séparer les espaces de façon délicate. Ce souci se retrouvera aussi à l'extérieur du bâtiment avec, entre autres, les herses de fer forgé qui font office de dentelles, au haut des mansardes d'ardoises. >



Menuiseries de balcon. Photo : Gabriel Deschambault

Pas de démarcations tranchées; on veut s'accrocher et se fondre au ciel.

C'est le même principe avec les boiseries des consoles de balcons et des loggias. On ne veut pas de coupures trop nettes; pas trop d'angles droits. On veut du détail pour accrocher le regard. Les consoles de balcon sont composées de plusieurs planches collées dont les faces extérieures sont chantournées de motifs; ce qui donne à l'ensemble une allure de massif sculpté. Les techniques de tournage, de sciage ou de sculpture sur bois, offrent une panoplie d'éléments qui peuvent être mis en place en suivant les exemples publiés dans les catalogues. Le concepteur de l'édifice et le menuisier artisan peuvent alors donner libre cours à leur imagination. Le résultat vaudra souvent le surnom de «boiseries-pâtisseries» à ces magnifiques façades².

¹Entre 1891 et 1921 la population montréalaise va tripler avec l'exode rural consécutif de l'industrialisation et de son besoin de main d'œuvre.

²Le lecteur aura plaisir à feuilleter l'ouvrage «Pâtisserie maison de notre charmant passé Montréal 1870-1900» Warwick et Beth Hatton, éditions Tundra 1976 (épuisé, mais en bibliothèque)

TOITURES LORMAY^{INC.}

FERBLANTIER DE TOITURES DE TÔLE

Lormay Bouchard prés.
RBQ: 5593-6728-0

PINCÉ
CLIPPÉ
BAGUETTE
CANADIENNE
BARDEAUX D'ACIER

**MAISON ANCESTRALE
& MAISON NEUVE**

450-759-9139
450-898-2112

TOITURESLORMAY.COM

350 ans - 25 arpents

Exposition du photographe Jonathan Houle en hommage au quartier historique du Trait-Carré de Charlesbourg, du 26 juin au 30 août 2015

Lieu: Bibliothèque de Charlesbourg (7950^e rère Avenue, Québec)





Installation des chaudières pour récupérer la sève. Photo : Dominique Dion



Village de Sainte-Croix (1911-1915).
Comité du patrimoine culturel de Sainte-Croix.

LE PRINTEMPS DE L'APMAQ

Normand Gagnon, journaliste

En ce dimanche 29 mars, les astres étaient alignés pour l'association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ) qui tenait une activité de financement sur la route d'Argentenay, à Saint-François.

Un ciel aux couleurs du printemps, un soleil éclatant, mais encore suffisamment de neige pour profiter d'un hiver qui résiste à sa disparition et la douce chaleur de la maison patrimoniale de Michel Gauthier qui nous attend au bout du chemin.

Membres de l'Association, amis et invités avec enfants étaient en effet conviés à cette activité festive au cours de laquelle la soixantaine de personnes présentes purent profiter d'un copieux repas de saison dans une ambiance d'un autre âge en plus de participer à des activités de plein air au sein d'un décor bucolique resplendissant. La ballade en traîneau à cheval à travers l'érablière, jusqu'au fleuve, la fabrication du sirop d'érable et la tire sur la neige furent pour certains une première ; et pour les familiers, ce fut un voyage dans le temps que l'on n'a de cesse de renouveler tant il procure à chaque fois de ces petits bonheurs tout simples. Une autre réussite qui montre, si c'était encore nécessaire, le dynamisme de l'association, de son Conseil d'administration et de ses membres.

Article paru dans *Autour de l'Île*, Avril 2015.

À votre service depuis plus de 100 ans!

50^e ANNIVERSAIRE

J. Corbeil & Fils INC.

FERBLANTIER COUVREUR

Installation, réfection et réparation de toitures métalliques pour maisons ancestrales ou neuves, bâtiments commerciaux ou religieux; on s'adapte à la méthode désirée (joints pincés, à la canadienne ou à baguettes) et au revêtement choisis (cuivre, acier inoxydable, acier prépeint, acier galvanisé, galvalume, etc.)

T. (450) 835-2851
www.toiturecorbeil.com

RBQ #1974569425

J. Corbeil et fils est une référence respectée dans le milieu des métiers traditionnels au Québec, depuis plus de 100 ans.

ATELIER- CONFÉRENCE SUR LA RÉALISATION D'UNE CHAÎNE DE TITRES

Vous êtes propriétaire d'une maison ancienne ou un passionné de généalogie? Cet atelier-conférence sur la réalisation d'une chaîne de titres est pour vous. Denyse Légaré, historienne de l'art et de l'architecture fera l'animation de cet atelier. Elle vous outillera sur les principales sources à consulter et vous apprendra à déchiffrer les archives.

QU'EST-CE QU'UNE CHAÎNE DE TITRES?

La chaîne de titres est une recherche dans les archives afin de retracer l'histoire juridique d'une maison ancienne (l'identification des propriétaires successifs, les modes de transmission du bien, l'évolution de la maison...).

Samedi 17 octobre 2015, de 14 h à 16 h
MRC de Lotbinière,
6375, rue Garneau, Sainte-Croix (Québec) G0S 2H0

Réservation: Chloé Guillaume,
514 528-8444 | apmaq@globetrotter.net
Inscription: 15 \$ (membre APMAQ et PHSL) et
20 \$ (non-membre)

Activité offerte en collaboration par:





Maison Désormeaux. Photo : Gilbert Gardner

MA PETITE PATRIE

Thérèse Romer

Ma petite patrie ? C'est sans conteste le Vieux Saint-Eustache – entouré de ses rangs et montées rurales. J'y ai vécu près du tiers de ma vie. C'était à une époque où on découvrait les villages environnants en vélo. Où prospéraient les grandes fermes laitières, les érablières avec leurs cabanes à sucre, les vergers de Saint-Joseph-du-Lac aux pommiers embaumés de fleurs.

Aujourd'hui, sous l'emprise de la mondialisation qui engendre d'innombrables centres commerciaux, une grande partie de cette ruralité devient banlieue. Les autoroutes, les stationnements géants dénaturent le paysage. Montréal déverse le trop-plein de ses citadins dans maints « développements » à la va-vite.

On cherche donc plus fort ce qui nous attire dans la vraie campagne. Heureusement, il existe encore, au détour des chemins cachés, de belles maisons traditionnelles. Heureusement, il se trouve encore des passionnés d'histoire et de patrimoine qui consacrent temps, argent et énergie à veiller sur des acquis précieux. Heureusement, il y a encore de magnifiques coins du Québec à découvrir.

Ainsi, lors de la visite de l'APMAQ du 12 juillet dans les rangs autour de Saint-Eustache, nous aurons la chance de faire connaissance avec de tels trésors – vivants, aussi bien que matériels. Veillant à transmettre aux jeunes le bien commun hérité des ancêtres.



Maison Dr Jean-Baptiste Richard, 1905. Source : © SHRL



Maison François-Cherrier, 1808-1811. Source : © Luc Charron

UN VILLAGE ENCHANTEUR

Onil Perrier, Société d'Histoire des Riches-Lieux

Saint-Denis-sur-Richelieu enchante par sa beauté. Situé sur la rive droite de la majestueuse rivière Richelieu, il offre plusieurs percées visuelles sur cette rivière qui a vu naviguer Champlain.

Son patrimoine religieux a de quoi charmer le visiteur le plus curieux : une église grande comme une cathédrale qui cache un bâtiment raffiné des années 1792-1796 derrière une façade Beaux-Arts.

Son patrimoine historique est fort imposant. Les Québécois savent que les Patriotes y ont remporté la victoire au début de leur lutte pour la liberté le 23 novembre 1837.

Le village de Saint-Denis porte aussi les traces de plusieurs autres événements vécus au long de ses 275 ans d'histoire ; concédé en seigneurie en 1694 mais peuplé seulement à partir de 1723, il est érigé en paroisse en 1740. Le territoire est divisé en rangs formés de terres longues et étroites.

Son patrimoine architectural possède plusieurs éléments intéressants : deux « maisons urbaines » en pierres avec cheminées coupe-feu, la Maison nationale des Patriotes (1809) et la maison François-Cherrier (1808-1811) que nous aurons le bonheur de visiter. Le village possède de nombreux trésors que nous sommes impatients de vous faire découvrir.

CHRONIQUE DE PASSAGES

Francine Chassé, membre du Comité de sauvegarde de l'APMAQ

Les trains filent et défilent et les gares en sont les ports d'attache tout au long de leurs trajets, toujours et encore plus loin... c'est l'histoire d'une de ces gares qui a connu plusieurs usages, plusieurs histoires. Hier encore, elle servait de lieu d'accueil en pays canadien et de « route » de transport de marchandises vers les États-Unis. Brouhaha de gens qui arrivent et partent, de familles en visites, de travailleurs saisonniers, de gens qui viennent y jaser et admirer ce « petit château » (reconstruit en pierre en 1930) pendant que d'autres y envoient un message télégraphique. Car à la gare de Lacolle, le quotidien est chargé de petits événements. L'expansion économique et démographique y a attiré des compagnies de chemins de fer et c'est le Canadien Pacifique qui possèdera en 1991 les installations, comme dernier propriétaire. Aujourd'hui, préoccupés du sort du bâtiment peu à peu délaissé, à l'abandon depuis trop longtemps et par le fait même en danger, des citoyens ont pris contact le

Comité de sauvegarde de l'APMAQ afin de faire connaître l'édifice et de le mettre en avant-plan des lieux à sauvegarder. Bien que désignée comme gare patrimoniale par la loi fédérale sur la protection des gares ferroviaires patrimoniales en 1991, le bâtiment a un besoin urgent d'être restauré à l'extérieur (des treillis empêchent des pierres de tomber) et à l'intérieur (infiltrations d'eau). Les projets d'une gare qui serait restaurée ne manquent pas. Auparavant, il faut se mettre à la tâche et suivre l'exemple de ce qui s'est fait ailleurs.



Toitures traditionnelles

LES TOITURES TOLE-BEC INC.

R.B.Q.: 2617-6594-75

25

- *A baguettes
- *A joint debouts
- *A la canadienne
- *Moulures
- *Corniches
- *Mansardes
- *Acier
- *Cuivre
- *Ardoise

1212, rue Tellier, Laval,
 Qc H7C 2H2

Bur:(450) 661-9737
 Fax:(450) 661-2713

www.tole-bec.com

MICHEL LESSARD, GRAND DONATEUR

Le Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ) a voulu rendre hommage à l'un de ses grands donateurs, Michel Lessard, qui a enrichi le patrimoine du Québec d'une façon remarquable par d'importants dons de photographies anciennes.

Une exposition tenue au cours du printemps 2015 a permis de découvrir les soixante premières années de la photographie au Québec (1850-1910) à travers 63 œuvres choisies à même une imposante documentation réunie par le professeur Lessard.

Entre 2008 et 2013, M. Lessard a choisi en effet de se départir de près de 750 documents photographiques d'une grande valeur pour les offrir au Musée. Ces «moments d'éternité» prennent diverses formes: cartes de visite, cartes cabinet, albums de famille, albums de collection, daguerréotypes, ambrotypes, ferrotypes, cartes stéréoscopiques, tirages autonomes. La collection réunie par Michel Lessard comprend entre autres les œuvres de photographes comme les Livernois, Louis-Prudent Vallée, Thomas Coffin Doane, George William Ellisson, Alexander Henderson, William Notman et James George Parks.

Les membres de l'APMAQ se réjouissent du don généreux effectué par Michel Lessard et s'associent à l'hommage que le Musée lui a rendu.



TOITURES VERSANT NORD

Ferblantiers couvreurs, spécialistes de
toitures en tôle pincée, à baguette,
à la canadienne
RBQ. 5614-2011-01

• acier galvanisé • acier pré-peint • Galvalume



7965, rang Saint-Vincent, Mirabel (Québec) J7N 2T5
Jean-François Éthier, président
Cell.: (514) 887-1770



maisons traditionnelles

DES PATRIOTES

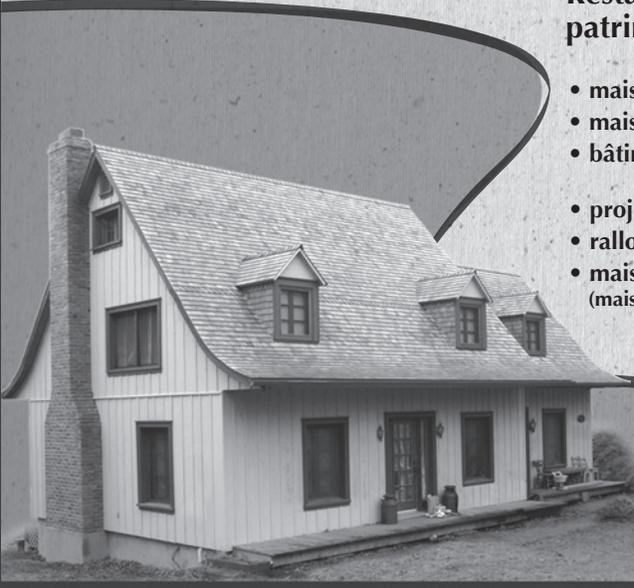
entrepreneur général inc.

RBQ : 5595-2485-01

Restauration, réfection et construction de bâtiments patrimoniaux et ancestraux.

- maisons pièces sur pièces
- maisons de pierres
- bâtiments en poutres et poteaux
- toiture bardeau de cèdre
- finition intérieure et extérieure
- travaux de maçonnerie

- projet clé en main
- rallonge
- maisons hybride
(maison neuve avec intégration de pièces ancestrales)

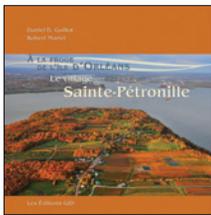


En collaboration avec André Bolduc
Restaurateur de maisons Québécoises,
chroniqueur pour *Passion Maison*
et auteur du livre *L'art de restaurer
une maison ancienne.*



514-464-1444

www.maisonsdespatriotes.com



LE VILLAGE DE SAINTE- PÉTRONILLE

Daniel B. Guillot
et Robert Martel

Les Éditions GID, 2014, 188 pages

Le village de Sainte-Pétronille, « à la proue de l'Île d'Orléans », figure parmi les membres fondateurs de l'Association des plus beaux villages du Québec, et pour cause. Les premières pages de ce récit historique sont consacrées à la description de cette partie unique de l'Île, de son site exceptionnel et des panoramas grandioses qui s'offrent au visiteur selon l'endroit où il se trouve. Sa topographie l'a toujours distingué de la vocation agraire du reste de l'Île et son développement se lit comme un roman avec ses modestes débuts et ses drames particuliers, incendies, conflits, trahison, violence. Puis, vint l'avènement de la villégiature, principalement des anglophones à la recherche d'air pur et de décor bucolique qui ont énormément contribué à façonner le village que l'on connaît aujourd'hui. Des personnalités de tous les domaines ont vécu à Sainte-Pétronille, entre autres, le peintre Horatio Walker, considéré comme le peintre canadien le plus fameux de sa génération. En terminant les auteurs nous invitent à « Marcher » Sainte-Pétronille en suivant les panneaux explicatifs du circuit d'interprétation ou en se joignant aux visites commentées au cœur du village. Il y a tellement de belles histoires à découvrir.



QUINCAILLERIE DU VIEUX-QUÉBEC

38 RUE GARNEAU • QUÉBEC • G1R 3V5



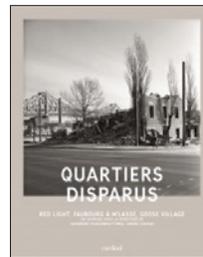
Téléphone : (418) 694-6100



Quincaillerie
décorative antique
au coeur du
Vieux-Québec



<http://www.quincaillerievieuxquebec.com>



QUARTIERS DISPARUS

Charlebois,
C. & Linteau, P-A
Éditions Cardinal. (2014) 311 pages

Le Centre d'histoire de Montréal vient de remporter, en avril 2015, le prix d'excellence de l'Association des musées canadiens (AMP), catégorie recherche, pour le livre Quartiers disparus (2014). Cet ouvrage retrace l'histoire du Red Light, du Faubourg à m'lasse et de Goose Village (ou Victoria Town, situé à l'ouest vers le pont Victoria). Tous ces quartiers furent en partie ou totalement emportés dans la fièvre de modernisation qui frappa Montréal et le Québec de la fin des années 50 à la fin des années 60, époque dite de « la révolution tranquille ». Selon Gérard Beaudet (2014, p. 23), ces quartiers étaient alors perçus comme vétustes, délabrés et insalubres par des penseurs et des intervenants municipaux qui ont fait de la lutte aux taudis une véritable croisade. S'y ajoutaient deux préoccupations plus larges qui visaient l'essor d'un centre-ville moderne, par exemple la construction de la Place Ville-Marie pour faire bonne figure dans le monde lors de l'Expo 67.

L'ouvrage est tiré d'une exposition qui a eu lieu au Centre d'histoire de Montréal de 2011 à 2013, à partir de 4 500 photos dont 121 ont été retenues pour cette publication. Ces photos étaient conservées aux archives de la ville de Montréal. Elles avaient été réalisées à l'époque par les photographes Lactance Giroux, Jean-Paul Gill, Ludger L'Écuyer et Real Benny dont le mandat était de photographier tous les bâtiments à démolir. Puis, des spécialistes de l'histoire orale mirent des mots sur ces photos en invitant les habitants de ces quartiers (75 entrevues) à évoquer leur vie passée, leurs souvenirs et leurs préoccupations de « délocalisés ».

Normand Baillargeon, dans la revue Les Libraires, propose ce livre car il y a un grand nombre de belles photographies accompagnées de témoignages de personnes ayant habité ces quartiers. Ces textes feront sans doute naître une certaine nostalgie chez plusieurs et découvrir un monde disparu aux autres, un monde à la fois proche et lointain, étrange et familier. Voilà un beau livre à laisser traîner sur la table du salon...

Ebénisterie Pelletier & fils

Gardien du patrimoine depuis 1890



Portes,
fenêtres, balcons
et projets spéciaux.

Membre artisan
professionnel du Conseil
des métiers d'art du Québec,
métiers d'art liés à
l'architecture et au bâtiment.



450-793-4550

www.ebenisteriepelletieretfils.com



COUPE-FROID LAPOINTE INC.
une expertise, une renommée !



Profitez de notre expérience
de plus de 35 ans dans le domaine des coupe-froid
pour vos portes et fenêtres.

Quelques unes de nos réalisations :

- Maison Henry Stuart • Maison Chevalier • Édifice Honoré Mercier
(bureau du premier Ministre) • Assemblée Nationale (Salon Bleu)
- Manoir Mauvide-Genest

1005 Boulevard Des Chutes,
Beauport (Québec), G1E 2E4
Téléphone/fax : (418) 661-4694

Courriel : cflap@sympatico.ca
web : www.coupe-froid.com
Licence RBQ : 2732-1165-36



RBQ 8351-2905-58

- ❖ corniche architecturale
- ❖ toiture à la canadienne
- ❖ toiture à baguette
- ❖ maison ancestrale
- ❖ ardoise / cuivre

« Le résultat obtenu est de GRANDE QUALITÉ et respecte le
caractère original des éléments architecturaux. »

- PRIX DE L'ARTISAN 2011

Pascal Grenier / 514.346.3691 / www.ferblanteriembr.com

ACTIVITÉS DANS LE CADRE DE L'ASSEMBLÉE ANNUELLE

**DIMANCHE 20 SEPTEMBRE 2015
TROIS-RIVIÈRES**



Musée des Ursulines. Photo: Symptôme CreaComm

L'APMAQ vous invite à une journée spéciale à Trois-Rivières. Cette activité patrimoniale vous fera découvrir l'histoire des Ursulines qui sont arrivées en 1697. Elles ont marqué l'histoire scolaire et religieuse de la ville. Construite en 1715, la chapelle ornée de fresques et de sculptures, offre un coup d'œil architectural saisissant. Par la suite, les participants pourront découvrir l'arrondissement historique de Trois-Rivières qui est marqué par la présence de nombreux monuments et bâtiments classés. Son architecture du XVIII^e siècle retient toute l'attention. Le prix Robert-Lionel-Séguin sera remis au cours de cette journée. De plus, une visite du Musée québécois de culture populaire est prévue pour présenter quelques objets de la collection de Robert-Lionel-Séguin.

Billet: 35 \$ membre | 40 \$ non-membre
RSVP: info@maisons-anciennes.qc.ca
514 528-8444

HORAIRE PROJETÉ:

- 09 h 30: Inscription au Musée des Ursulines (Café, biscuits) au 734, rue des Ursulines, Trois-Rivières (Québec) G9A 5B5
- 10 h 00: Visite guidée du Musée et de la chapelle des Ursulines
- 11 h 00: Petit tour de l'arrondissement historique de Trois-Rivières, accompagné d'un guide
- 12 h 00: Boîte à lunch au Musée
- 12 h 45: Visite d'une maison victorienne
- 14 h 00: Assemblée générale annuelle réservée aux membres en règle. Musée québécois de culture populaire, 200, rue Laviolette, Trois-Rivières (Ac) G9A 6L5
- 15 h 00: Remise du prix Robert-Lionel-Séguin
- 16 h 00: Visite guidée du Musée québécois de culture populaire et des bâtiments de la collection Robert-Lionel-Séguin
- 17 h 00: Vin de l'amitié

Pour vous tenir à l'affût de l'ACTUALITÉ PATRIMONIALE

Pour découvrir DES BIJOUX DE MAISONS ANCIENNES

Pour lire des conseils de RESTAURATION d'un architecte



Abonnez-vous à *Continuité!*

Et comme les amis des maisons anciennes sont aussi nos amis, voici une offre spéciale pour les membres de l'APMAQ :

20% de rabais

sur l'abonnement individuel d'un an
(4 numéros pour seulement 25,60 \$)

Profitez-en dès maintenant !

Visitez notre site www.magazinecontinuite.com